



« On dit toujours que le temps change les choses, mais en réalité le temps ne fait que passer et nous devons changer les choses nous-mêmes »

Andrew Warhol, dit Andy Warhol (1928-1987), artiste américain et l'un des principaux représentants du pop art.



**Charles BOK**

Administrateur délégué

Chers clients, chers amis, chers lecteurs,

J'espère que vous avez passé de bonnes fêtes. A l'aube de cette nouvelle année, je vous souhaite le meilleur. La santé d'abord pour vous et vos proches. Beaucoup de satisfaction et de joie. Que vos projets et ceux de vos êtres chers puissent se matérialiser. Que la sérénité reste de mise dans votre vie et accessoirement sur les marchés.

On dit souvent que l'argent ne fait pas le bonheur et que les choses matérielles sont secondaires. Vite dit! J'aimerais approfondir le sujet avec vous.

Je ne veux pas donner l'impression d'enfoncer une porte ouverte ou pire, passer pour un débile! 😊 Mais au fond, pourquoi devenir riche est-il un objectif ou en tout cas, une source de grande satisfaction pour beaucoup?

Avant de partager ma réflexion sur ce sujet, il n'est peut-être pas si stupide de se demander ce que signifie « être riche ».

Je pense que c'est pouvoir ne se priver de rien, ni de l'indispensable, ni du superflu par moments, sans que l'argent représente le thème central. On peut être riche de son éducation, de sa culture, de ses origines, de sa famille, de ses amis, de sa santé bien sûr, du

plaisir de découvrir, d'apprendre, de voyager, ...

Une fois ce postulat totalement subjectif posé, revenons à la question initiale, à quoi sert-il d'être riche? Essayons d'y répondre en toute franchise, en ne nous concentrant pas sur les évidences et idéalement, en essayant d'atteindre un peu de subtilité.

D'abord, être riche n'empêche pas certains d'être angoissés, d'être confrontés aux petits ou gros problèmes de la vie. Et pourtant, sur le papier, savoir qu'on ne manquera jamais de rien et qu'une voire même plusieurs générations seront financièrement à l'abri devrait assurer notre sérénité. Pour simplifier notre réflexion, supposons à ce stade que nous n'avons pas de soucis particuliers de santé. Être riche ou du moins se considérer comme tel répond à des critères très différents d'une personne à l'autre. Avoir les moyens répond en tout cas à des besoins existentiels: manger à sa faim et assurer un standing de vie décent. La richesse procure chez certains un sentiment de fierté et de réussite et contribue à leur épanouissement. Selon le degré d'ego, le niveau de richesse permet de se comparer avec les autres comme un gestionnaire de fortune se compare à un benchmark. Savoir qu'on est un peu moins ou un peu plus riche que Pierre, Paul ou Jacques situe quantitativement notre niveau de réussite. Prenons par exemple Elon Musk pour illustrer cela. Croyez-vous vraiment que sa vie va changer s'il augmente sa fortune totale de 100 ou même

## Dans ce numéro:

Economies - Marchés -

Stratégie: les tendances | 2

Asset allocation | 3

Indices | 4



500 milliards de dollars? Ce ne sont que quelques 0 de plus ajoutés à un montant presque abstrait. Mais savoir qu'il est le plus riche de la planète répond probablement à son besoin de reconnaissance, de puissance et de pouvoir. La fortune est donc un critère comme un autre de réussite et indirectement, de pouvoir.

Être riche, et surtout si ce niveau de richesse est relativement élevé, devrait naturellement s'accompagner de rôles sociétaux, éthiques et/ou philanthropiques. J'ajouterais même le devoir éducatif vis-à-vis des enfants pour qu'eux-mêmes soient conscients de leurs rôles futurs. Je ne veux absolument pas culpabiliser qui que ce soit, mais pensez-vous comme moi que faciliter l'accès au savoir, à la culture, participer à des projets philanthropiques et caritatifs représentent des « obligations » morales pour donner encore plus de sens à cette fortune?

Evidemment, pour lancer un projet, démarrer une nouvelle activité commerciale ou caritative, financer les études coûteuses de ses enfants ou participer à des dossiers de Private Equity innovants mais risqués, posséder un patrimoine important est essentiel et permet d'oser entreprendre avec une certaine décontraction.

En tant que gestionnaires de patrimoine, même si l'accent est mis sur la qualité de la gestion, accompagner nos clients dans la mise en œuvre de ces thématiques, à leur demande, nous conforte dans notre sentiment du travail bien accompli.

Bonne année et à très bientôt.

## Economies - Marchés - Stratégie : les tendances

**Fabien PLANQ**

**Senior Wealth Manager**

**Charles BOK**

**Administrateur délégué**

L'année 2025 a été marquée par le début du second mandat de Donald Trump. Dès son investiture en janvier, il a enchaîné les décrets et les décisions pour appliquer sans attendre les mesures phares de son programme. Il a relancé la guerre commerciale avec certains par annonces de droits de douane et menacé d'autres partenaires commerciaux. Sur le plan de l'immigration et du contrôle administratif, il a favorisé des mesures fortes et controversées.

En Europe, prenant conscience du manque de fiabilité du président américain, la présidente de la Commission européenne a proposé en mars le plan « Rearm Europe », pouvant atteindre 800 milliards d'euros, pour relancer la défense du continent. L'Allemagne a suivi avec un fonds spécial de 500 milliards d'euros et une réévaluation durable de son effort de défense, les autorités laissant entendre que les dépenses militaires pourraient rester élevées sur la prochaine décennie afin de garantir une montée en puissance des capacités. Ces annonces ont stimulé les marchés européens, en particulier la défense et les infrastructures.

Début avril, l'annonce par Trump d'une hausse généralisée des droits de douane américains (« Liberation Day ») a provoqué une onde de choc sur les marchés mondiaux. Ces mesures, visant explicitement à réduire le déficit

commercial américain, ont surtout alimenté un climat d'instabilité commerciale mondiale. Cependant, Trump a fait machine arrière en mai en instaurant une pause de 90 jours, le temps de négocier de nouveaux accords commerciaux.

Les mois suivants, Trump a passé des accords avec ses partenaires principaux (Union européenne, Chine,...). Les négociations ont souvent été ponctuées de menaces, de revirements et de déclarations improvisées, entretenant une volatilité persistante sur les marchés financiers. Malgré quelques avancées, l'incertitude liée à la politique commerciale américaine a continué à peser sur les entreprises exportatrices et à nourrir la prudence des investisseurs tout au long de l'année.

Le dernier trimestre de l'année a été le théâtre du plus long « shutdown » de l'histoire aux États-Unis (43 jours), c'est-à-dire une suspension de l'administration fédérale provoquée par l'échec du Congrès à voter les lois de financement nécessaires. Malgré cette paralysie budgétaire et l'incertitude qu'elle a suscitée, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, soutenus par l'espoir d'un assouplissement monétaire aux Etats-Unis, par la solidité des résultats des entreprises et par la vigueur persistante des valeurs liées à l'intelligence artificielle (IA).

L'année 2025 se clôture une nouvelle fois sur une belle performance des marchés boursiers mondiaux. En cette fin 2025, ceux-ci présentent des valorisations élevées, notamment dans les valeurs liées à l'IA. Ces valorisations,





parfois soutenues par des dettes massives et des montages financiers complexes, suscitent des inquiétudes croissantes quant à la durabilité du cycle. Toutefois, les optimistes considèrent que l'IA n'en est encore qu'à ses débuts et que le cycle haussier pourrait durer. En clair, le marché avance entre un enthousiasme porté par les technologies et des fragilités structurelles toujours présentes, ce qui fait de 2026 une année à la fois pleine d'opportunités et de risques.

Sur le plan monétaire, après deux baisses de taux en mars et en juin, la Banque centrale européenne (BCE) est restée en position d'attente. Ses taux directeurs clôturent ainsi l'année à 2%. De l'autre côté de l'Atlantique, la Réserve fédérale (Fed) a réduit ses taux trois fois de 0,25% (septembre, octobre et décembre), ramenant ses taux d'intérêt dans une fourchette comprise entre 3,5% et 3,75%.

Au niveau géopolitique, l'année a été marquée par une succession de tensions et de dénouements partiels qui ont influencé par vagues le sentiment de marché. En Ukraine, les négociations sont restées au point mort dans un contexte où le soutien américain s'est progressivement érodé sous l'impulsion de la nouvelle administration. En cette fin d'année, les pourparlers de paix avancent, mais sans résultats concrets à ce stade. Au Proche-Orient, après plusieurs mois d'escalade entre Israël et l'Iran, les tensions se sont apaisées plus rapidement que prévu. Les frappes israéliennes puis américaines avaient brièvement fait grimper les prix du pétrole mais l'absence d'escalade a permis un retour au calme relatif. A Gaza, Donald Trump a imposé une forme de paix fragile en exerçant une pression politique et militaire sur les parties impliquées afin d'obtenir une cessation durable des hostilités. Cette stabilisation semble toutefois précaire pour le moment.

Du côté des matières premières, l'or a connu une année extraordinaire avec une hausse impressionnante de 64,6% (en USD) en 2025. Malgré ce rallye, le métal jaune demeure soutenu par les achats des banques centrales et conserve un rôle stratégique dans la diversification. Le pétrole enregistre une forte baisse de 18,5% en 2025.

Quant au dollar, il s'est déprécié de 13,4% en 2025, pénalisé par l'anticipation d'un cycle de baisse des taux américains. Cette tendance a été renforcée par la volonté exprimée par Donald Trump d'encourager un affaiblissement du billet vert afin d'améliorer la compétitivité extérieure des États-Unis. L'ensemble de ces facteurs a exercé une pression baissière persistante sur le dollar tout au long de l'année, une dynamique qui pourrait se prolonger en 2026.

Les perspectives pour 2026 restent globalement positives malgré un environnement toujours contrasté. La croissance mondiale devrait rester modérée, portée par une économie américaine résiliente et par un redressement progressif en Europe. L'inflation poursuit sa normalisation, ce qui ouvre la voie à une poursuite de la baisse graduelle des taux directeurs aux États-Unis. En Europe, le scénario central reste celui d'une stabilité des taux, avec éventuellement une dernière baisse si l'inflation devait nettement reculer. Les marchés actions conservent un potentiel d'appréciation mais dans un contexte de valorisations élevées qui appelle à davantage de sélectivité. La géopolitique restera un facteur d'incertitude même si les marchés y réagissent désormais de manière plus mesurée. La discipline, la diversification et la gestion rigoureuse du risque seront essentielles pour naviguer dans cette nouvelle phase du cycle.

### Asset allocation préconisé pour un investisseur MEDIUM en EUR

Allocation d'actifs		Exposition devises	
<b>Total actions individuelles et fonds actions (immobilier inclus)</b>	<b>48%</b>	<b>EUR</b>	<b>85%</b>
Actions européennes	23%	USD	12%
Actions américaines	21%	Autres	3%
Actions émergentes + Japon	4%		
<b>Obligations et fonds obligataires</b>	<b>33%</b>		
<b>Fonds alternatifs</b>	<b>8%</b>		
<b>Divers (Or et autres matières premières)</b>	<b>5%</b>		
<b>Liquidités et fonds monétaires</b>	<b>6%</b>		
	<b>100 %</b>		<b>100 %</b>

Lignes directrices de notre politique-maison. Pour de multiples raisons, des différences, parfois substantielles, peuvent exister entre plusieurs portefeuilles.

Clôture de rédaction le 02/01/2026



## Indices

EQUITIES	2025
EURO STOXX 50	18,29%
STOXX Europe 600	16,66%
BEL 20	19,09%
S&P 500	16,39%
S&P 500 Equal Weight	9,34%
NASDAQ 100	20,17%
NIKKEI 225	26,18%
HANG SENG	27,77%
MSCI EMERGING	30,58%
MSCI WORLD	19,49%

COMMODITIES (in USD)	Gold	Oil (BRENT)	Bloomberg Agriculture
As at 31/12/24	2.624,50	74,64	57,01
As at 31/12/25	4.319,37	60,85	53,44
%	64,58%	-18,48%	-6,26%

BONDS	2025
Bloomberg Barclays Euro Aggregate Total Return Index	1,25%
Bloomberg Barclays US Aggregate Total Return Index	7,30%
Bloomberg Barclays EM USD Aggregate Total Return Index	11,11%

CURRENCIES	USD	GBP	CHF	JPY
As at 31/12/24	1,0354	0,8275	0,9401	162,7800
As at 31/12/25	1,1746	0,8717	0,9307	184,0100
%	-13,44%	-5,35%	0,99%	-13,04%



Createrra Finance est une société de gestion indépendante agréée et contrôlée par les autorités luxembourgeoises et belges (Commission de Surveillance du Secteur Financier – Banque Nationale de Belgique). N'hésitez pas à consulter notre site [www.createrra-finance.com](http://www.createrra-finance.com) ou à prendre contact avec nos collaborateurs pour une information détaillée (gestion de portefeuille, choix d'une banque dépositaire, planification et structuration de patrimoine). Si vous avez une demande concernant le traitement de vos données personnelles, vous trouverez les formulaires disponibles sur notre site [www.createrra-finance.com](http://www.createrra-finance.com), onglet « Protection des données ».

Editeur responsable : Createrra Finance S.A. - Réalisation : Drukkerij van Hoeilaart - Rien de cette publication ne peut être copié et/ou publié sans l'autorisation explicite de l'éditeur. Les informations communiquées proviennent de sources fiables et reposent sur des analyses approfondies. Ces informations vous sont communiquées sans garantie ni engagement de la part de l'éditeur.

**LUXEMBOURG**  
Rue d'Arlon 6 - 8399 Windhof  
Téléphone +352 45 16 36 1  
[www.createrra-finance.com](http://www.createrra-finance.com)

**BELGIQUE**  
Rue du Tabellion 66 - 1050 Bruxelles  
Téléphone +32 2 346 26 76

Pour plus de renseignements  
[createrra@createrra-finance.com](mailto:createrra@createrra-finance.com)